

jambe autrefois infirme, et aujourd'hui elle marche aussi bien qu'au jour de sa guérison.

Notre bonne Sœur Marie ne pouvait auparavant se porter en aucune façon sur cette jambe et se servait de béquilles ou d'une petite voiture pour se transporter d'un lieu à un autre, et cela, depuis le mois de février de l'année 1892. Un médecin et un chirurgien l'ont traitée, mais à peu près sans succès, ne lui procurant qu'un soulagement passager ; elle venait même de faire le sacrifice de demeurer infirme le reste de ses jours, lorsque je lui proposai d'aller en pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré, dans le but d'obtenir sa guérison. Il lui en coûtait d'autant plus de consentir à cette proposition qu'elle n'eût pas voulu déranger son sacrifice ; néanmoins, en fille obéissante, elle partit et recueille aujourd'hui les fruits de son humble soumission.

Laissez-moi ajouter à cette lettre déjà longue, révérend Père, que notre Communauté partage avec bonheur la reconnaissance de notre bonne Sœur tourière envers sa généreuse Bienfaitrice.

Nous avons fait en commun une neuvaine d'actions de grâces à cette Bienheureuse Mère, et nous espérons que notre filiale gratitude nous attirera de nouvelles faveurs de la part de Celle que nous nommons à si juste titre " la Bonne sainte Anne."

Vous priant de les lui demander vous-même pour nous, j'ai l'honneur de me souscrire, en Jésus, Marie, Joseph, avec un profond respect,

Révérend Père,

Votre très humble servante.

Sœur BRAULT, Supérieure.